

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5%

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative
Au 31/01/2018
157,42 €

Actif net de l'OPCVM
Au 31/01/2018
11 690 582,71 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2018	1 an	3 ans	Origine
Valmondia	2,8	2,8	17,9	29,9	33,5

Par année civile en %	2014	2015	2016	2017
Valmondia	0,6	1,2	8,4	17,9

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	1,33
Volatilité Valmondia	6,8%

Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

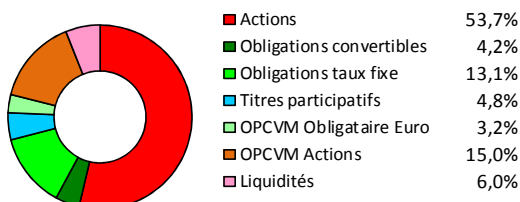
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

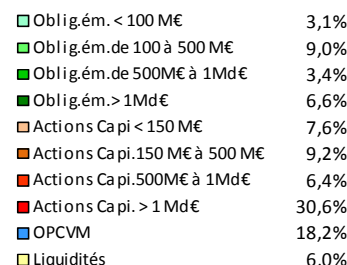
Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

SAMSE	4,4%	CRCAM BRIE PICARDIE	3,9%
ICADE	4,4%	MERCIALYS	3,9%
STICH AK RABOBK	6,5%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	3,5%
CARMILA	4,2%	ALPHSW 5 05/15/49	3,4%
TOTAL	4,2%	COFACE	3,2%

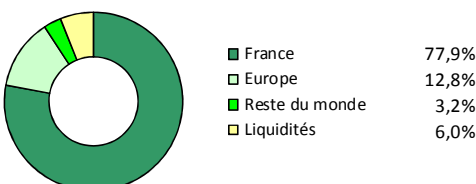
Par type d'instrument



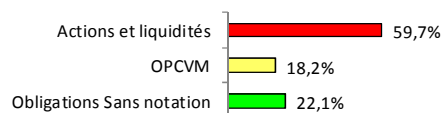
Par taille d'émission/Capi



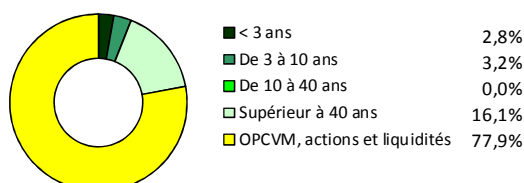
Par zone géographique de l'émetteur



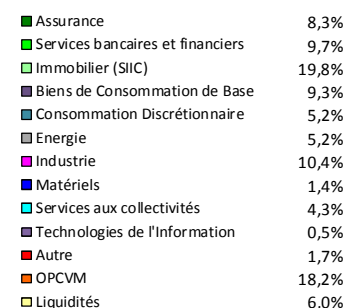
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois de janvier:

Un point sur les prévisions du marché

Livrons-nous, comme l'année dernière, au jeu des prévisions. Constatons d'abord que les divers consensus concernant 2017 ont eu largement tort :

« Il y a donc unanimité sur la baisse de l'euro, qui va atteindre la parité avec le dollar, la hausse des actions, la hausse des taux et la stabilisation du pétrole autour de 50\$ du baril. »

L'euro a monté au lieu de baisser (1,2 fin 2017 contre 1,06 fin 2016) ; certes, les actions ont monté ; les taux ont faiblement progressé aux USA, mais pas en Europe ; le pétrole a progressé : 68 \$ fin 2017 pour le Brent et 62 \$ pour le WTI.

Revenant au consensus des prévisionnistes pour 2018, on nous annonce qu'il faut s'attendre à une stabilisation du dollar, voire à une poursuite d'une certaine faiblesse ; que les taux d'intérêt vont progresser ainsi que l'inflation ; que la reprise économique va se poursuivre sans à-coup sur toute la planète et qu'elle favorisera spécialement les pays émergents. Sur ce dernier point concernant les pays émergents, c'est exactement l'opinion inverse de celle qui prévalait ces dernières années. Et finalement que, dans des marchés boursiers qui ont déjà bien progressé depuis plusieurs années, la sélectivité dans les choix sera la clé de la réussite. Tout ceci sans risque majeur !

Qu'en pensons-nous ?

Du côté des taux d'intérêt, il nous semble probable que la reprise économique qui se poursuit aux Etats-Unis pousse la FED à continuer sa politique graduelle d'augmentation des taux. Il devrait y avoir finalement contagion en Europe, où une certaine forme de reprise économique semble en outre se manifester. Il semble aussi probable que la BCE décide d'augmenter les taux très légèrement et très graduellement, ne serait-ce que pour éviter de ruiner sa crédibilité à moyen terme, mais en faisant un maximum de bruit autour de ses décisions afin d'en démultiplier l'effet par le biais d'une perception exagérée du mouvement de la part des acteurs économiques.

Nous ne pensons pas, à ce stade, que ceci doive entraîner une modification particulière de la politique d'investissement que nous menons pour votre portefeuille.

Par contre, alors que le consensus des opérateurs continue à jouer la hausse des taux, notre vision macroéconomique nous conduit au contraire à guetter le moment où cette hausse des taux aura atteint son zénith, vraisemblablement courant 2018 aux USA, pour nous replacer par anticipation sur le marché obligataire.

Du côté du dollar, nous n'avons pas d'opinion particulière.

Sur les pays émergents, nous sommes, en bons précurseurs, rejoints par le consensus, mais nous continuons à penser que, malgré la hausse, il s'agit d'une des très rares classes d'actifs actuellement dépréciées et offrant encore des perspectives intéressantes de plus-values.

Commentaire du mois de janvier (suite et fin):

Et bien évidemment, nous ne pouvons que nous réjouir que les investisseurs envisagent de devenir « sélectifs », car c'est bien ce que nous faisons depuis toujours et on peut se prendre à rêver de belles progressions sur certains titres oubliés. C'est notre mantra de considérer que c'est d'abord de la sélection des titres que viendra la performance et, malgré notre côté « contrariant », nous ne changerons pas d'avis parce que, pour une fois, une majorité de commentateurs pense aujourd'hui comme nous !

Comme d'habitude, les surprises seront au rendez-vous, mais de là à penser que parce que tout le monde est optimiste sur tout nous devrions devenir négatifs, il y a un pas que nous ne franchissons pas. Cet optimisme nous conduit simplement à redoubler de vigilance pour votre compte, sans garantie de succès malheureusement.

Mais revenons à la situation actuelle du marché boursier. Nous continuons encore aujourd'hui à préférer les actions (bien choisies !) à toute autre forme de placement financier. Néanmoins, les risques existent.

La plupart des symptômes d'un marché qui a trop monté sont identifiables aujourd'hui. Ces symptômes sont bien répertoriés et analysés en matière de jeux de hasard, mais ils sont aussi applicables à la Bourse, la majorité des opérateurs achetant des titres sans relation avec leur réel potentiel économique.

Nous considérons donc que, non seulement les conditions de formation de la bulle sont en place, mais elle a même commencé à se former. Elle ne devrait pas éclater tout de suite, car elle est alimentée par une amélioration synchrone des perspectives économiques à travers le monde en ce début d'année, amélioration unanimement reconnue par l'ensemble des analystes et commentateurs. Le marché achète donc une tendance économique favorable, sans trop se soucier de la valeur intrinsèque de ce qu'il achète et sans se soucier non plus de savoir si les conditions économiques ne vont pas changer un jour.

Or, il est probable que la croissance retrouvée bute rapidement sur le chômage incompressible : le taux de chômage aux USA est déjà à 4%, il semble difficile de revenir plus bas, ces 4% correspondant vraisemblablement au chômage structurel. La croissance de ces dernières années, alimentée notamment par le retour à l'emploi de chômeurs résultant de la crise de 2008-9, va perdre un de ses moteurs.

Vigilance donc, car lorsque la croissance montrera des signes concrets d'essoufflement, il sera probablement tard pour sortir du marché.